UFO Newsletter

OVNI ET PHENOMENES CONNEXES

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, FRANCE - FAX (33) 04 42 18 41 82
Email : ORayn93195@aol.com
Abonnement (France & Etranger par avion) 10 n° : 100FF à l'ordre de OLIVIER RAYNAUD
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

N°14 - 10 OCTOBRE 1997

EDITORIAL

C'est la rentrée, y compris pour UFO Newsletter. *Vous aurez noté que la rédaction est désormais joignable par Email en plus du Fax. Toutes vos réactions seront les bienvenues. N'oubliez pas non plus que vous pouvez me signaler les diverses manifestations ufologiques (sérieuses, SVP !) dont vous souhaiteriez faire connaître l'existence (infos qui seront reprises également sur le 3615 UFO). Enfin, si une observation sortant de l'ordinaire a lieu dans votre région, n'hésitez pas aussi à m'envoyer immédiatement les coupures de presse pour que j'en parle ici si nécessaire: la presse régionale n'est, par définition, pas vendue hors de sa région... Merci !*

RICHARD D. NOLANE

TRANSFERT DE TECHNOLOGIE EXTRATERRESTRE: LE DEBAT REBONDIT AUX ETATS-UNIS...

En juillet dernier, la parution du livre du colonel Philip J. Corso avat créé un choc aux Etats-Unis parce que, pour la première fois,un militaire de haut grade attestait de la réalité du crash de Roswell (voir pour plus de détails le n° 13 d'*UFO Newsletter*) mais également parce que le colonel Corso y affirmait avoir aidé en 1961 au transfert d'une partie de la technologie ET de Roswell vers certains laboratoires de recherches sous contrat avec la défense nationale américaine. Or, début août, un texte publié sans signature par la société American Computer Company sur son site internet (http://www.american.computer.com) suggéra que les laboratoires Bell avaient pu bénéficier en 1947 d'un apport technologique en provenance du crash de Roswell qui aurait conduit à la mise au point du transistor, véritable bond technologique encore impensable quelques années plus tôt et qui permit d'entrer d'un seul coup dans l'ère de l'électronique.

Lorsque William Shockley, qui travaillait depuis 1946 sur des concepts pouvant être considérés comme des précurseurs de celui du transistor au sein des laboratoires Bell, annonça en 1948 la création du premier transistor microscopique, ce fut comme l'explosion d'une bombe dans les milieux scientifiques. William Shockley y gagna un Prix Nobel en 1956, mais bien des historiens des techniques se sont étonnés de cette soudaine arrivée d'une technologie complètement en rupture avec celle de son époque reposant sur les tubes à vide et les relais mécaniques et qui faisait, par exemple, qu'un ordinateur à peine plus puissant qu'une calculatrice moderne était de la taille d'une maison et tombait constamment en panne. Jusqu'à l'automne 1947, rien n'indiquait que Bell s'intéressait à autre chose qu'aux tubes à vide... et puis ce fut le saut vers l'avenir.

Cette histoire de transistor tombé (sans jeu de mots) littéralement du ciel intriguait depuis longtemps pas mal d'ufologues et certains avaient déjà pensé que ce put être un "cadeau" de Roswell. Mais comme ils faisaient en général partie des marges extrémistes de l'ufologie, personne ne leur avait accordé beaucoup d'attention. Désormais, suite aux déclarations du colonel Corso et au texte mis sur le site d'American Computer, il est temps de se poser quelques questions. D'après le colonel Corso, ce serait le général Nathan Twining qui aurait montré à des savants d'Alamogordo à Roswell, parmi lesquels von Braun, les minuscules circuits découverts sur l'épave venue d'ailleurs. Par la suite, ayant eu confirmation de l'intérêt énorme de la chose, le général Twining aurait arrangé le transfert de technologie vers la firme Bell avec laquelle l'armée américaine avait travaillé durant une bonne partie de la Deuxième Guerre Mondiale pour ses recherches en matière de communications.

Quelques temps après la parution du texte sur les rapports Roswell/Bell Labs sur le site d'American Computer, les locaux de cette dernière société furent visités par d'étranges cambrioleurs qui, outre des capacités exceptionnelles pour se

débarrasser de plusieurs systèmes d'alarme perfectionnés, préférèrent faire des recherches dans des dossiers hautement confidentiels plutôt que de dérober quoi que ce soit de valeur. Curieusement, cette intrusion provoqua une enquête de l'AFOSI, les renseignements de l'US Air Force, pour des raisons encore non-élucidée. Dans un registre plus historique, Jack A. Shulman, le président d'American Computer déclara que si quelqu'un avait pu faire passer l'information que le transistor était une acquisition technologique récupérée sur l'épave de Roswell, c'était sans doute John Morton, l'homme qui dirigea par la suite la Semiconductor Research and Development Division de Bell System avant d'être assassiné au début des années '70, brûlé dans sa voiture par des tueurs qui ne furent étrangement que très peu condamnés... Décidément, il y a peut-être quelque chose à creuser dans cette histoire de transfert technologique venu d'ailleurs...

SERVICES DE PRESSE

Commençons par ce qui doit être le seul fanzine de poche ufologique, **LE MICROSCOPE**, publié par l'association C.A.S.A.R. et dirigé par Francis Gatti. Dans les n°77 et 78, les théories de J.P. Petit sont fermement discutées et le livre de J.C. Bourret étrillé en détail. A ce propos, j'ai trouvé amusant que dans le n°78, p. 7, il soit écrit que "Richard Wolfram" (pseudonyme du principal auteur à collaborer avec Jimmy Guieu pour ses romans de SF depuis quelques années) est le "nègre de Bourret" ! Comme certains colportent l'idée que Wolfram serait un de mes pseudonymes, on va finir par croire que j'écris la totalité de la littérature ufologique sous un kyrielle de noms... Pour en revenir au **MICROSCOPE**, c'est une petite publication intéressante mais qui gagnerait vraiment à améliorer sa présentation... (6 n° pour 60F à CASAR, 10 rue de Chateauroux, 36200 Argenton sur Creuse).

URGENCE OVNI n°5, le bulletin du Cercle Ufologique de Haute-Normandie, est paru. En vedette une interview du colonel Philip Corso (qui n'ajoute guère à son livre, *The Day After Roswell* mais qui intéressera ceux qui ne l'ont pas lu et la première partie de l'article de Gerald Haines sur la CIA et les OVNI., dont il est question ici un peu plus loin. A lire . 6 n°, 120F (donc 20F l'unité) à CUFOHN, 41 rue Jacques Prévert, 27600 Gaillon.

TAU CETI, la revue du groupe du même nom, existe maintant depuis 11 ans. Le n°41 vient de paraître. Elle a connu divers changement de cap et s'est maintenant orientée vers une approche plus large des phénomènes mystérieux, ajoutant à l'ufologie, la cryptozoologie et les énigmes de l'archéologie. Une bonne idée à encourager, sans le moindre doute. Juste une petite chose : dans le n°39, on trouve un article sur les prétendus disques de Bayan-Kara-Ula alors que cette histoire est certainement une mystification (j'explique pourquoi dans *Autrefois les Extraterrestres*). Bien, la cotisation de 200F à l'association Tau Ceti donne droit aussi à un abonnement annuel à la revue (au moins 4 n° me semble-t-il). Adresse : Tau Ceti, Germonval, 81210 Saint Germier.

La nouveauté de cette rentrée ufologique c'est la parution d'**UFO LOG**, une revue de 40 pages grand format éditée par l'association Nexus. La présentation est plutôt soignée, les articles de bon niveau, les infos intéressantes et le but visé plutôt ... utopique : être inclassable dans le microcosme perturbé de l'ufologie française. Que Didier Charnay, le rédacteur en chef se rassure, **UFO LOG** ne tardera pas à être catalogué tant il est évident que la politique de la revue va consister à... ne pas trop prendre parti et à mettre le doigt là où ça fait mal (la conspiration des Gris, etc.) . On n'aime guère cela dans un milieu rendu paranoïaque par les guéguerres intestines et par les agressions externes des debunkers ayant la plupart du temps les médias à leur service quand ils ne se font pas passer pour des ufologues. Un milieu également trop peuplé de personnes venant uniquement pour entendre un message et qui ne prennent pas la peine de s'informer plus avant en lisant les ouvrages et publications disponibles. comme **UFO Newletter** et toutes celles dont il est question dans cette rubrique. Avec les cinglés, l'inculture est une des plaies de l'ufologie. C'est donc aussi une bonne idée de mettre dans chaque numéro un article destiné à ceux qui ont abordé depuis peu les rivages instables de l'ufologie. On peut donc s'abonner à **UFO LOG** pour 100F (4 n° trimestriels) à l'ordre de Association Nexus, 31 rue Sidi Brahim, 38100 Grenoble.)

LE (PETIT) COIN DU DEBUNKER

PETITES AFFECTIONS D'ETE

Le déferlement de mensonges et de stupidités (parmi lesquels la promotion éhontée du roman de SF inspiré par l'Air Force à Pierre Lagrange) qui a accompagné dans la presse la parution du nouveau rapport de l'USAFsur Roswell et les célébrations du cinquantenaire de la naissance officielle du phénomène OVNI rempliraient à elles seule un livre entier. Et comme d'habitude, aucun média n'a pris la peine de contacter les seuls qui savent de quoi il retourne : les ufologues. Même Perry Petrakis a été laissé de côté dans sa Provence, c'est dire... Un mois plus tard, la publication d'un nouveau délire des autorités américaines a connu cependant beaucoup moins de publicité. La CIA a en effet laissé filtrer l'information (reprise par Gerald K. Haines) que la moitié au moins des observations d'OVNI à partir des années cinquante étaient dues aux avions espions U-2 ou Blackbird et que les explications "bidons" de l'USAF étaient en fait destinées à calmer les esprits et à camoufler la vérité (opération si réussie que les OVNI sont devenus une plaie pour l'USAF en matière de communication). Au passage, on peut donc légitimement se demander si l'USAF n'est pas en train de nous rejouer la même musique avec ses rapports sur Roswell qui sont aussi crédibles qu'un suicide à cinq balles dans les Bouches-du-Rhône. Quant aux U-2 et Blackbird , dont les vols se déroulaient à des altitudes entre 18 et 25 km, il est parfaitement évident, n'est-ce pas, qu'on ait pu les confondre avec un OVNI planant à cent mètres au-dessus du sol ou jouant au chat et à la souris avec un chasseur à réaction... J'attends toujours de lire un article de presse qui tordrait enfin le cou à l'impression que l'USAF et Cie. rédigent de la désinformation en considérant que les journalistes sont des trisomiques et que leurs lecteurs ne valent pas mieux. La seule consolation que nous pouvons avoir, nous autres, est d'être au moins sûrs de ne pas faire partie du lot...

UNE REVUE VIRTUELLE

En août dernier, une lettre a été adressée par Robert Allessandri affirmant que *Univers OVNI* n°2 était sur le point de paraître, reproduction de couverture à l'appui. Or, des mauvaises langues nous ont fait savoir qu'il n'y avait pour l'instant pas grand-chose d'autre de tiré que, justement, cette fameuse couverture. Mais ce qui commence à m'intriguer c'est la fascination que semble éprouver Robert Allessandri pour des tristes sires comme Eric Maillot ou des scientistes pathologiques comme Marc Hallet. Je veux bien croire que les divers coups de feu qu'il y a eu entre Allessandri et le milieu ufologique lui aient tourné la tête mais il faudrait qu'il se ressaisisse et qu'il comprenne que ce n'est pas parce que des debunkers lui ont fait risette suite à son travail (fort orienté...) sur le 5 novembre 1990 qu'il faut donner la parole à des gens qui n'attendent que ça pour détruire l'ufologie. Qui laisserait s'exprimer un tordu pro-corrida dans une revue sur la protection des animaux, hein? S'ils ont tant envie d'écrire, Maillot, Hallet, Figuet, Pinvidic and co. n'ont qu'à entrer dans l'écurie des plumitifs de *Science & Vie*! Pas à infecter les rares revues ufologiques existantes.

LES CRABES EN PINCENT TOUJOURS ENTRE EUX

Le n°36 de*Phenomena*, la revue ufologique dont le directeur écrit par ailleurs qu'il ne croit pratiquement pas à l'existence des OVNI (un bel exemple de déontologie pour quelqu'un qui ne cesse de donner des leçons à tour d'éditorial) vient de sortir. Comme d'habitude, pas de quoi déboucher

ne serait-ce qu'une bouteille de mousseux en promotion, la revue semblant se complaire dans le négativisme. Mais on notera avec un amusement certain que Perry Petrakis nous fait une petite colère contre le zététicien (non, ce n'est pas une Maladie Sexuellement Transmissible) Eric Maillot en l'accusant de vouloir tout... rationnaliser. En fait, ce cher Perry n'a pas du tout apprécié de voir "Zet" Maillot d'insinuer que *Phenomena* était une publication sensationnaliste et mercantile... Ni le surprenant clin d'oeil que Pierre Lagrange a fait dans *La Nuit Extraterrestre*(Canal+/Gallimard) à l'adversaire haï et pro-OVNI, le *Lumières dans la Nuit* de Joël Mesnard en disant que c'était la seule revue disponible sur les OVNI. Comme quoi, Lagrange et moi avons au moins UNE opinion en commun ! Enfin, car on ne va pas s'endormir sur la bête, j'ai remarqué combien le toujours cher Perry était délicat comparé à votre serviteur : alors que je ne cesse de titiller ce spécialiste du double jeu, lui a la gentillesse de ne jamais parler de moi depuis que mon avocat l'a renvoyé à ses chères études. Ainsi, toujours dans le n°36, alors que même la couverture d'une scorie de l'édition comme le prétendu ouvrage sur les OVNI sur Internet de chez Michel Lafon est reproduite dans la revue, pas un mot sur mon *1947, les "Soucoupes Volantes" arrivent* (CGR) qui reste jusqu'à ce jour le seul livre en français consacré uniquement au cinquantenaire des OVNI. Vite, mes pilules, je me sens mal face à tant de haine INJUSSSTTTEEE...!

PORTER LA BONNE PAROLE...

Sans vouloir passer pour un maniaque de l'auto-promotion, je me vois obliger de signaler la parution en septembre dans la désormais célèbre collection "Les Essentiels de Milan" du volume intitulé ***Les OVNI*** (n°88) que j'ai eu le plaisir de rédiger pour les Editions MILAN. Cette collection de petits livres de poche illustrés, faciles à lire, au prix attractif de 20F est destinée aux adolescents à partir de 12 ans et à un publique non-spécialisé. Voilà donc une excellente occasion de découvrir le sujet qui nous intéresse sans pour autant tomber dans le scepticisme orienté de ceux qui d'habitude sont contactés pour ce type d'ouvrage. Pour une fois, les jeunes auront une vision saine du phénomène OVNI. Donc, si vous avez un néophyte à sensibiliser dans votre entourage... (désolé, mais ce livre n'est pas à vendre, dédicacé, *par l'intermédiaire de la revue*). Pour les amateurs de curiosités, j'ai fait aussi un bref topo sur les Men in Blacks dans la version BD du film MIB publiée en France par les Editions MARVEL... Toujours pour ceux qui veulent découvrir le phénomène OVNI, un excellent ouvrage signé Raphaël Christian : ***LES OVNI: pourquoi vous cache-t-on la vérité?*** aux Editions de Bressac. Sous une belle couverture et pour un prix modique de 89F, voici de quoi même intéresser l'amateur éclairé car on y trouve des informations méconnues au sein d'un texte clair et marqué par le bon sens et une connaissance évidente du sujet. J'ai souvent l'occasion de dénoncer l'incurie des journalistes à propos des OVNI mais Raphaël Christian fait partie des exceptions qui confirment heureusement la règle. Bravo.

NEWS - NEWS

Le livre du colonel Corso, *The Day After Roswell*, continue à faire des vagues aux USA. Outre que les nouvelles éditions n'auront plus la préface du sénateur Strom Thurmond, effrayé par l'affaire, l'intrusion de Corso dans l'ufologie sème aussi le trouble dans les rangs de celle-ci. Une fois de plus, la politique vient se nicher dans un lieu où on devrait penser à autre chose. Ainsi l'excellente newsletter américaine distribuée uniquement par Email, *CNI News* (http://www.iscni.com) publie dans son numéro du 1er octobreun papier de Martin Cannon fustigeant les liens du colonel Corso avec l'extrême-droite ségrégationiste. Très honnêtement, la lecture du livre indiquait assez clairement que Philip Corso était un anti-communiste forcené et à coup sûr quelqu'un de très à droite. L'erreur de Martin Cannon est de s'exciter et de considérer que ses affiliations politiques contestables ne font pas du colonel Corso un témoin fiable... Un discours "politiquement correct" qui n'aurait pas déplu aux debunkers, ce qui est regrettable. - Le 9 août dernier, un Boeing 747 de la Swissair reliant Philadelphie à Boston avant d'aller à Zurich a croisé un OVNI à 17h 10 alors qu'il allait survoler New York. L'équipage affirma avoir croisé à moins de 50 mètres (!) un objet dépourvu d'aile et de forme plus ou moins allongée suivant les témoignages alors que l'avion se trouvait à une altitude d'environ 7.000 mètres. On l'aurait deviné, l'explication officielle donnée par les Americains fut que l'OVNI était en réalité un grand ballon météo. Pour en arriver à cette brillante explication, les autorités de l'Aviation Civile n'ont pas hesité à "oublier" que les pilotes de la Swissair avaient precisé que l'engin se déplaçait à grande vitesse. - **Un hiéroglyphe ressemblant à une représentation d'hélicoptère a été découvert dans le temple de Seti Ier à Abydos, en Egypte. L'image a été diffusée sur Internet par le Dr Ruth Hover du MUFON et son existence a été confirmée par l'écrivain anglais Alan F. Alford (qui est allé vérifier sur place et a pris des clichés parfaitement nets) dans le n° de sept/oct 1997 de la revue anglaise *UFO Magazine*. En fait, ce hyéroglyphe appartient à une suite dont certains autres éléments ressemblent eux aussi plutôt précisément à des engins de guerre moderne, notamment une sorte d'"avion". Une affaire à suivre de près et qui se rattache à celle des "avions" boliviens en or.** - On soupçonnait les Canadiens de s'être très tôt intéressés en secret aux "soucoupes volantes". Jusqu'à aujourd'hui, le gouvernement canadien a nié toute implication. Malheureusement pour lui, l'ufologue Joe Daniels a découvert un document daté du 21 nov. 1957 dans lequel il est précisé qu'un rapport d'observation a été envoyé à l'ingénieur Wilbert B. Smith, "le Directeur Canadien du Comité sur les Objets Volants Non-Identifiés", un comité à vocation international destiné à étudier les meilleurs rapports en provenance du Canada mais aussi des USA. Pour les sceptiques, voici les coordonnées du document dans les archives canadiennes de la défense nationale : Record Group 24, vol. 17984, HQ 940-5, Part 1, Index Number 000140. - **Si on en croit quelques sondages récents, les Américains pensent de plus en plus que leur gouvernement ment au sujet des OVNI: 71% pensent que le gouvernement ne dit pas tout ce qu'il sait (Gallup, 3-6 sept. 96), 48% sont certains qu'il existe une conspiration gouvernementale pour cacher la vérité (Newsweek, nov. 1996). Depuis, les choses paraissent s'être dégradées puisque, suivant CNN/Time (juin 1997), ce ne serait pas moins de 80% des Américains qui penseraient que leur gouvernement dissimulerait des informations sur l'existence de créatures extraterrestres intelligentes... Intéressante constatation sociologique montrant que le long combat du lobby ufologique contre la désinformation commence à porter ses fruits...**- Depuis plusieurs semaines, Jean-Jacques Velasco, le directeur du SEPRA, essaie de faire publier dans de grands quotidiens (*Le Monde*, *Le Figaro*, etc) un article critique sur le scepticisme en matière d'OVNI. En vain : une fois de plus, il semble donc que l'idée d'une censure concernant les OVNI (de nature officielle ou plus simplement reposant sur le "journalistiquement correct", un synonyme de presse aux ordres par laxisme intellectuel) est bel et bien en place. On laisse parler Jean-Jacques Velasco tant qu'il ne dérange pas mais on le baillonne sous divers prétextes dès qu'il tente d'exprimer des opinions plus personnelles, moins estampillées CNES et donc plus dérangeantes, comme celles exprimées sans prévenir sur Roswell lors d'un récent débat entre Gildas Bourdais et Pierre "Air Force" Lagrange sur LCI. Je ne partage plus depuis un moment le mépris affiché par le milieu ufologique vis-à-vis de Jean-Jacques Vélasco. Il faut dire qu'à la différence de beaucoup, j'ai pris la peine de discuter avec lui, ce qui m'a permis au moins de constater que le considérer aujourd'hui comme un ennemi de l'ufologie relève de l'intoxication ou de l'aveuglement. Que le SEPRA ait tenté de court-circuiter les associations privées auprès des gendarmes est une erreur tactique sérieuse mais, il faut bien reconnaître, à titre de circonstance atténuante, que tout se serait sûrement mieux passé si le milieu ufologique tentait d'acquérir un peu plus de crédibilité en se débarrassant des illuminés qui lui causent les plus grands torts. Des maniaques qui n'hésiteront pas à importuner telle ou telle gendarmerie ou administration en se parant du titre ronflant "d"enquêteur" et qui grilleront par la même occasion tous ceux qui essaient de faire un travail sérieux ! En tout cas, comptez sur moi pour suivre cette histoire d'article censuré. - **Puisqu'on parle des dérangés de l'ufologie, l'agence Reuter (8 sept. 1997) signale que les membres d'un institut**

russe appelé l'Académie Rerikh ont annoncé lors d'un congrès de voyance, d'astrologie et (oui...) d'ufologie qui se tenait à Tcherbakul, dans l'Oural, qu'ils étaient en mesure de sauver les représentants de toute l'Humanité qui pourraient échapper au déluge général qui allait déferler sur la planète au cours des deux prochaines années. Pour cela, il sera nécessaire que tout le monde se précipite en Sibérie au moment venu afin d'y être sauvé de l'Armaggedon par des escadrilles de soucoupes volantes venues de la 4eme Dimension... Ouf !

MEURTRE A PORTO-RICO

Depuis plus de vingt ans, l'île caraïbe de Porto-Rico, sous protectorat américain, est devenu un haut-lieu des mystères ufologiques. Et un terrain d'action pour des mutilateurs d'animaux inconnus regroupés sous le nom générique de *Chupacabras*, que certains lient aux OVNI alors que d'autres y voient le résultat d'une expérience génétique secrète ayant mal tourné ou bien l'apparition de créatures relevant pour l'instant de la cryptozoologie (voir à ce sujet le n°4 d'*UFO Newsletter*). Toujours est-il que les *Chupacabras* hantent désormais Porto-Rico et l'esprit de ses habitants. Une affaire récente, mise sur Internet le 19 septembre dernier par l'un des meilleurs enquêteurs de l'île, Jorge Martin, montre une nouvelle fois que, décidément, tout se complique un peu plus chaque jour dans cette affaire.

Le mercredi 17 septembre 1997, un homme d'une trentaine d'années, du nom de Fred Acevedo Martinez et appartenant l'armée américaine, fut abattu vers 5 heures du matin à La Collectura, dans la partie est de l'île. Dans sa voiture fut retrouvée une sorte de fiole transparente d'environ 10 cm de long pour 3 de large contenant ce qui ressemblait à un foetus minuscule d'une créature inconnue flottant dans un liquide visqueux et qui présentait un certain nombre de similitudes physiques avec les descriptions connues du *Chupacabra*.

Le contenu de la fiole fut immédiatement confié pour examen à l'Institut Médico-Légal. Jorge Martin, à qui des journalistes de la chaine TV Channel 4, avaient montré une vidéo décrit ainsi l'embryon : "... une grosse tête en forme de poire avec une petite mâchoire; de grands yeux noirs en amande qui s'effilaient sur les côtés de la tête et qui étaient grands ouverts et dépourvus de paupières apparentes; il n'y avait aucun canal auditif, presque pas de narines; deux petits crocs sortaient de la bouche; les bras se terminaient par deux petites mains à trois doigts." L'embryon présentait aussi des jambes terminées par des pieds à quatre doigts. Les médecins interrogés par Jorge Martin et les journalistes furent incapables d'identifier l'embryon. Leur seule constatation fut que celui-ci semblait parfaitement réel. Dès ce moment-là, l'Institut Médico-Légal commença à se borner à déclarer que les examens se poursuivaient à tous ceux qui téléphonaient. L'histoire fit instantanément le tour de l'île.

Vers 16 heures, tout commença à se brouiller. La police indiqua que la victime n'était pas un militaire, sans pour autant être en mesure de fournir des renseignements sur son travail. Puis elle déclara que l'embryon était en fait un jouet en plastique flottant dans une fausse éprouvette accrochée à un porte-clé (il se trouve que je possède un des porte-clés en question et, outre le fait qu'ils sont nettement plus petits que la fiole, je peux vous assurer qu'il faut être sous l'emprise de substances exotiques illégales pour penser une seule seconde que l'"embryon" d'alien qui y flotte soit de chair et d'os...) Tout ceci donna vite l'impression que la police était en train d'essayer de noyer le poisson en utilisant l'arme favorite de la désinformation : le ridicule. Impression confirmée vers 22 heures quand les médias annoncèrent l'information, passablement étrange, que l'Institut Médico-Légal poursuivait pourtant de son côté l'examen physique et chimique du fameux embryon ! Le jeudi soir, Jorge Martin dit avoir rencontré un membre de l'Institut Médico-Légal qui lui affirma que l'embryon était bien réel et qu'il n'avait rien d'un bout de plastique. L'homme lui raconta aussi que le médecin chargé de l'autopsie, le Dr. Weissman s'était vu subitement adjuger l'aide d'un confrère américain arrivé d'on ne sait où, accompagné par deux agents fédéraux des Etats-Unis qui avaient alors interdit tout accès à la salle stérile, y compris au personnel de l'Institut.

Pourquoi l'embryon n'a pas été (au jour du 19 sept.) emmené aux USA et pourquoi l'Institut Médico-Légal s'obstine à déclarer qu'elle l'examine, contredisant ainsi l'explication officielle de la police, reste une énigme pour tout le monde. En tout cas, voilà qui ne manquera pas d'activer encore un peu plus la rumeur concernant le fameux *Chupacabra*. Un véritable scénario à la *X Files*!

ROSWELL : ENCORE UN DEBRIS MIS EN EXAMEN !

Non, Maurice Papon ne s'est pas fait ramasser par la police du Nouveau-Mexique... Plus sérieusement, le 4 juillet dernier, en plein dans les festivités du cinquantenaire, la presse a été conviée à une brève conférence donnée par le Dr Russell VernonClark, un chimiste de l'Université de Californie à San Diego.

Le débris avait été acquis en 1995 par Derrell Sims, lequel avait ensuite organisé les tests scientifiques en laboratoire. Le débris, cédé à Derrell Sims par une personne refusant toute publicité se présente comme un petit morceau de métal de 4,5 cm de base sur 2 cm de haut. ses couleurs vont de l'indigo au vert. Les tests opérés par le Dr VernonClark ont été fait dans le but de déterminer si le débris est un produit manufacturé et s'il présente des caractéristiques dans sa composition suggérant une provenance extraterrestre.

A ces deux questions, le Pr. VernonClark a répondu oui. Il apparait en effet que l'échantillon analysé présente une uniformité de structure telle qu'on n'en trouve pas dans la nature et que ses composants principaux se trouvent dans des proportions très différentes de celles existant à l'état naturel sur Terre.

Les conclusions du Dr VernonClark sont les suivantes:

"*On pourrait donc considérer que ce matériau est à la fois manufacturé et d'origine extraterrestre. Il faut garder à l'esprit (...) qu'il s'agit ici de tests de laboratoire extrèmement précis. (...) Ces tests présentent un risque d'erreur bien inférieur, si vous me permettez l'analogie, aux tests ADN les plus précis d'aujourd'hui.*

"*Bien que les résultats soient stupéfiants, les tests se poursuivent. Des échantillons du matériau ont déjà été cédés à d'autres membres de la communauté scientifique et une analyse objective se poursuit.Pour le moment, les données brutes et les conclusions de ces examens sont réunies dans le but de les soumettre à une revue scientifique à référés lorsque la batterie de tests aura été menées à bien en totalité.*".

Serions-nous enfin en présence d'un échantillon intéressant en rapport avec Roswell ?